

du service de classement, un état abrégé de ce qui manquait au bâtiment principal pour être terminé.

A cette date, la porte de l'entrée principale n'était pas posée, non plus que celles des entrées est et ouest. Celles des quatre pavillons d'angle étaient en place, mais sans ferrures et sans vitrages. Le dallage en bitume près des entrées était à peine commencé.

Aucun water closet n'était encore établi dans ce bâtiment, qui devait quelques jours plus tard recevoir des milliers de visiteurs; aucun paratonnerre n'était encore posé à cette époque; mais ce travail fut exécuté plus tard avec une précision et une ponctualité admirables sous l'habile direction de M. Bridel.

Le conduit de ventilation était encore incomplet sur divers points, ainsi que le plancher, aux endroits où il avait été enlevé pour la construction de ce conduit. Les supports en fer de la lanterne supérieure manquaient en différents endroits, mais ils étaient mis en place pour toutes les lanternes de la nef. La pose du vitrage entraînait de graves inconvénients pour l'installation des produits, par suite des nombreux débris de verre qui tombaient à chaque instant.

Le sol et les toitures, on le voit, étaient, avec les portes et les fenêtres, les parties les moins avancées, celles par lesquelles se terminait le travail. Nous avons dit déjà comment les besoins d'une ventilation suffisante avaient exigé à cet égard quelques travaux supplémentaires, et l'on conçoit toute la gêne que la conduite de ces opérations a dû apporter dans l'organisation de tous les aménagements intérieurs. En même temps, la refection du plancher, qui avait été fait jointif, quoique par parties détachées, et dans lequel il fut reconnu plus tard qu'il convenait de laisser des vides entre les planches, était venue bouleverser toutes les cloisons et toutes les tables déjà construites, à tel point que quelques-unes d'entre elles, bien que convenablement établies d'abord, se trouvèrent à la suite de cette opération entièrement disloquées.

Une commission nommée par M. le ministre d'État pour la réception du bâtiment, accepta les travaux le 25 avril; mais la commission impériale n'en prit effectivement possession officielle que le 3 mai suivant.

Un état semblable fut dressé relativement aux travaux d'in-